

# Info

# CENAMONE

No 130 - mars 2020



La chronique ornithologique du Jura  
neuchâtelois. Automne 2019

Projet Parcs Gallet et des Crêtets.  
La Chaux-de-Fonds.  
Chronique printanière 2019

Le Grand retour du petit Chat

Cleptoparasitisme

Nichoirs de la Section «Col-des-  
Roches» du Club Jurassien

Encore de drôles d'oiseaux à La Sagne !

Agenda. Invitation à l'AG

# Editorial

Chères Amies, Chers Amis,

Avec l'AG du 10 mai 2017 et la nomination d'un nouveau président en la personne de Valéry Uldry, bien des changements ont été initiés. Une nouvelle dynamique et un élargissement de notre cercle ornithologique en un cercle naturaliste se produisaient pour le plus grand plaisir de l'ex-président soussigné. Désormais Batraciens et Chiroptères trouvaient aussi leur place, tout comme le groupe spécialisé en matière de Rougequeues à front blanc. Les régions allaient être aussi mieux représentées au sein de l'organe dirigeant.

Au début de 2019, le No 126 de notre organe de liaison né en janvier 1988 (!) inaugurait aussi une nouvelle aventure rédactionnelle, tant au niveau contenant que contenu, comme vous avez pu vous en rendre compte. De format A4, tout en couleurs, notre bulletin a pris ainsi une belle ampleur et rencontre apparemment votre adhésion. Les mammifères (comme dans les superbes pages consacrées au Chat sauvage dans ce numéro !) et les batraciens y ont désormais une place grâce à vos contributions appréciées. Un élément pourtant ne va pourtant pas dans le sens réjouissant : celui de la démission, après de nombreuses années d'activité, de notre caissier Yvan Matthey. L'explication est à trouver dans l'évidente et pesante surcharge provoquée par de nouveaux mandats professionnels. Lors de la séance de comité du 4 février 2020, nous en avons pris acte avec regrets, mais aussi avec de très vifs remerciements à Yvan pour son dévouement sans faille. Ainsi se pose la question de son remplacement. Nous savons que parmi les membres d'une société, les bonnes volontés et les engagements au service de la communauté ne sont pas légion... Le bénévolat a partout tendance à disparaître, comme aussi l'esprit de service. Il est pourtant légalement et financièrement **indispensable** d'avoir un responsable de notre trésorerie, qui, entre parenthèses, ne cause aucun souci au Comité. Nous lançons donc un

## APPEL à la bonne volonté d'un futur caissier

en précisant qu'il ou elle n'aura aucune difficulté à gérer nos finances par le biais de l'utilisation systématique et électronique d'un compte de chèques postaux.

Si nous devons charger une fiduciaire de cette tâche indispensable, une augmentation de notre modeste cotisation serait inévitable, ce que vous ne verriez certainement pas d'un bon œil. La décision d'Yvan étant irrévocable, il est donc urgent de trouver une solution dans les semaines qui viennent.

Merci de contacter notre président Valéry Uldry ([valery.uldry@yahoo.fr](mailto:valery.uldry@yahoo.fr)) si vous êtes disposés à donner un peu de votre temps durant quelques années pour assumer ce rôle.

Persuadés que cet appel au secours sera suivi de bons effets, nous vous souhaitons bonne réception de ce No 130 d'Info-CENAMONE et vous adressons, Chères Amies et Chers Amis, nos très cordiaux messages, assortis de nos vœux pour une belle entrée dans le printemps... et en espérant vous voir nombreux à notre prochaine assemblée générale du mardi 7 avril à 18h15

*Marcel S. Jacquat*

Avec le nouveau millésime et la promesse de recevoir de nouveaux fascicules de notre Info-CENAMONE, il convient de penser aussi à votre **cotisation 2020**, dont le montant minimum de CHF 10.- ne couvre même pas le coût de l'impression des bulletins que vous recevez dans le courant de l'année.

Aussi, le compte postal CENAMONE, 2300 La Chaux-de-Fonds, **17-242978-5** est-il tout disposé à recevoir un montant plus élevé, fruit de votre générosité !



**COMONE**  
Cercle Ornithologique  
des Montagnes Neuchâteloises

# La chronique ornithologique du Jura neuchâtelois. Automne 2019

Jean-Daniel Blant

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **yBi**: Yves Bilat ; **gBl**: Gilles Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mFC**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **aDe**: Agnès Demairé ; **bDr**: Boris Droz ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **dGo**: Didier Gobbo ; **tHe**: Thierry Heger ; **jCH**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **LHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jIs**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François

Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **aMe**: Amir Meyer ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **BMu**: Blaise Mulhauser ; **bPe**: Benoît Perrenoud ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **yRi**: Yann Rime ; **sRo**: Stéphane Roulet ; **gSa**: Gauvain Saucy ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**: Pierre-André Taillard ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDF.

A la suite d'une réflexion menée par le comité du Cénomone, il a été décidé de tenter de renouveler la formule de la chronique. Les commentaires par espèces semblent n'être plus pertinents à l'heure où chacun peut suivre en temps réel les actualités ornithologiques sur différents sites. Effectivement, il sera peut-être plus intéressant de tenter de faire des synthèses par groupes d'espèces ou des descriptions d'événements particuliers. Ainsi nous pourrions par exemple mieux mettre en évidence une arrivée générale tardive des migrateurs printaniers ou encore traiter d'une manière générale la fréquentation des mangeoires à la mauvaise saison. Mais rassurez-vous, nous mettrons cependant encore en évidence les observations d'espèces rares, peu courantes. Nous relaterons aussi certaines observations particulières, voire des anecdotes.

Certains vont certainement regretter l'ancienne manière de faire, avec un traitement par espèces. D'autres, au contraire, vont peut-être se remettre à la lire avec un plus grand intérêt cette nouvelle formule. On tente le coup, mais rien n'est figé dans le marbre, à vous de nous dire si cette nouveauté – une de plus – vous convient ou non !

## Que dire de cet automne 2019 ...

D'après le bulletin climatologique de l'automne 2019 publié par MétéoSuisse, notre pays a connu son sixième automne le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. Septembre s'est montré plus chaud que la normale, ensoleillé et sec. Octobre a été extrêmement doux, mais copieusement arrosé.

Enfin, novembre n'a été que légèrement plus doux que la norme avec des chutes de neige record en altitude et un manque extrême d'ensoleillement au Sud des Alpes.

Globalement un bel automne pour les migrateurs, mais qui a conduit à un passage assez régulier, sans trop de blocages qui auraient conduit à des concentrations de migrateurs lorsque le temps se remet : bref, le passage a été assez dilué et il n'y a pas eu de grandes journées mémorables avec des records en pagaille ! En plus des oiseaux de passage, il nous a paru intéressant dans cette chronique de suivre l'arrivée de quelques hivernants.

## Oiseaux d'eau et autres échassiers

Au passage ce sont surtout les **Grands Cormorans** qui se sont fait remarquer, avec 100 et 120 oiseaux au Basset et au Mont-Sagne le 16 octobre (vMa, dJe). S'agissait-il du même groupe ? Mais la plupart des groupes signalés vont de 10 à 60 individus. A noter, 50 cormorans sur le lac des Taillères le 24 septembre. Une dizaine d'observations de **Grandes aigrettes**, nous montrent que ce bel échassier fait escale dans nos montagnes avant de gagner ses lieux d'hivernages en plaine (dJe, fCl, lDu). A noter cette curieuse observation par jdB d'une Grande aigrette au fin fond des Gorges de Noirvaux le 11 novembre !

Peu de **Cigognes noires** en revanche, mis à part trois oiseaux posés à Biaufond le 16 septembre (dJe). Aucune **Grue cendrée** signalée dans nos montagnes cette saison, elles passent toutes par le plateau.

Que s'est-il passé à **Biaufond** et sur nos bien trop rares zones humides en cet automne 2019 ?

A Biaufond, les hivernants arrivent successivement, principalement en octobre-novembre, Les **Fuligules** milouins et morillons paraissant s'installer en premier, en septembre déjà. Les effectifs des espèces fluctuent cependant fortement. La chasse joue-t-elle un rôle ou ces fluctuations sont-elles dues à des oiseaux en escale ? Parmi les espèces peu communes en ce lieu à noter un **Chevalier aboyeur** le 18 août (dJe), une **Marouette poussin** les 12 et 16 septembre (maE, dJe), un **Canard chipeau** dès le 23 novembre (mFa, dJe) ainsi qu'un **Canard siffleur** le 8 décembre (dJe).



Chevalier aboyeur, Suède. Copyright Huguenin-Margand

Dans les autres zones humides, à relever un fort groupe de **Canards colverts** comptant 34 individus à l'**étang des Eplatures** le 30 octobre (maE) et **15 Harles bièvres** sur le lac des Brenets le 14 décembre (dJe), ainsi que 6 **Chevaliers cul-blanc** au lac des Taillères le 29 août.

## Rapaces diurnes en migration

C'est du traditionnel site de migration du Mont Sagne que proviennent principalement les observations, un site bien suivi cette année par plusieurs observateurs. Les records journaliers ne sont de loin pas battus car la migration a été assez diluée, vu la météo favorable.

Pas de grandes journées pour la **Bondrée apivore**, maximum de 56 le 24 août, le passage se terminant fin septembre. Mais c'est le **Milan noir** qui avait lancé la saison avec un maximum de 13 oiseaux le 21 août. (cJa). A noter un oiseau plus tardif à la Sombaille le 12 octobre (dJe). Son cousin le **Milan royal** se distingue avec 37 migrateurs le 16 septembre en plus des locaux (cJa).

Concernant l'**Epervier d'Europe**, le passage débute fin août, avec un maximum les 16 septembre (29 oiseaux, cJa) et 16 octobre (dJe). Les **Buses variables**, quant à elles, migrent essentiellement de mi-septembre à début novembre avec un

maximum de 36 le 25 septembre (lMa). Neuf **Balbusards pêcheurs** ont été mentionnés par nos observateurs, mais un seul vu au Mont Sagne (lDu). A noter deux de ces beaux rapaces aux Ponts-de-Martel le 31 octobre (bAd, yMa).

Que dire des faucons ? Sans surprise, c'est le **Faucon crécerelle** qui est le plus souvent vu en migration au Mont-Sagne, avec un maximum de 31 oiseaux le 14 septembre (lMa). Il est suivi par le **Faucon hobereau** avec 8 mentions, mais ce sont surtout des isolés, puis vient le **Faucon émerillon**, bien plus rare, avec une seule observation le 16 octobre. A noter cependant un autre émerillon de passage le même jour à la Sombaille (les deux obs sont de dJe). En octobre toujours, le 20, bCl observe un émerillon chassant les bergeronnettes sur les hauts de Chézaré. Et au Mont-Sagne, passent aussi quelques **Busards des roseaux** et **Saint-Martin**, qui font toujours plaisir à l'observateur qui parfois bâille aux corneilles. La première espèce est plus fréquente, mais toujours en petit nombre tout de même (maximum de 10 le 13 septembre, cJa).

Hors Mont-Sagne et en septembre, les frères Claude donnent dans le **Vautour fauve**, puisque Bernard en observe 2 aux Planchettes le 14 et François 2 également à Brot-Dessus le 22.

## Passage remarquable de quelques autres espèces

Fin septembre, la migration des hirondelles bat son plein, de fin août à mi-octobre avec un maximum de plus de 500 **Hirondelles rustiques** le 16 septembre au Mont-Sagne (cJa) et de 300 **Hirondelles de fenêtre** à Couvet le 13 septembre. Là aussi, passage dilué sans de grandes journées à records. La surprise vient du **Guépier d'Europe**, avec 13 mentions pour un total de 80 oiseaux du 24 août au 16 septembre. Une espèce qui profite visiblement du réchauffement climatique. Est-ce vraiment une bonne nouvelle ?



Pigeons ramiers, La CDF. Copyright Huguenin-Margand

Plusieurs d'entre vous auront remarqué que la migration des **Pigeons ramiers** a été remarquable cet automne, entre fin septembre et fin octobre, mais surtout entre les 12 et 14 octobre avec de nombreux groupes totalisant des quotas journaliers importants. Ainsi dJe en dénombre 950 à La Sombaille le 12 octobre.

A cette époque et jusqu'à la fin du mois le passage a été continu pour le **Pinson des arbres** et autres fringilles. Ce sont des dizaines de milliers de pinsons qui passent, plutôt par petits groupes, tout au long des journées le long de nos crêtes, accompagnés de **Tarins des aulnes**, de **Linottes mélodieuses**, de **Chardonnerets élégants** et de **Gros-becs casse-noyaux**. Le **Pinson du Nord**, par contre, n'a que peu été vu. Avec ces fringilles, on notera aussi le passage du **Pipit des arbres** et du **farlouse**. Pour cette dernière espèce, 200 oiseaux sont comptés au Mont-Sagne par dJe le 16 octobre.

Ce mois d'octobre voit aussi le passage de quelques **Alouettes lulu**. L'**Alouette des champs** migre aussi en octobre, mais son passage se poursuit en novembre. Les autres insectivores sont plus précoces et c'est en août-septembre qu'on remarque le plus leurs présences, mais comme la migration est souvent nocturne pour certaines espèces, on les repère le plus souvent aux escales nourricières ou par blocage météo.

Les grives sont plus tardives et plusieurs groupes notables de 100 à 500 **Grives litornes** ont été observés en novembre.

Cet automne a encore été marqué aussi par le passage de **Mésanges bleues** et surtout **noires**, principalement en octobre. Toujours pour ce mois, ce sont les **Geais des chênes** qui ont été particulièrement nombreux à filer au sud-ouest.

## Quelques derniers départs...

**Milan noir** : le 27 octobre au Mont Sagne (lDu).

**Martinet noir** : le 7 septembre à La Chaux-de-Fonds (dJe), mais les observateurs ont certainement dû oublier de noter les dernières présences de cet oiseau, qui nous quitte en masse dès les alentours du 1<sup>er</sup> août, mais dont les retardataires peuvent être vus plus tard en septembre. A noter que des martinets sont encore au nid le 29 août chez yMa.

**Rougequeue à front blanc** : le 29 septembre à Biaufond (dJe).

**Hirondelle rustique** : le 27 octobre au Mont-Sagne (lDu).

**Hirondelle de fenêtre** : le 8 octobre à la Joux-Dessus (mFa).



Hirondelle rustique. Copyright Huguenin-Margand

## ... et premières arrivées

**Grive mauvis** : le 28 septembre à La Sombaille (dJe).

**Pinson du Nord** : le 1<sup>er</sup> octobre au Cerisier (dJe)



## Projet Parcs Gallet et des Crêtets. La Chaux-de-Fonds

### Chronique printanière 2019

Texte Michel Amez-Droz - Photos Lucie Huot

La chronique printanière 2019 relate pour la 10<sup>ème</sup> année consécutive nos observations des nidifications dans les deux grands parcs de la ville.

Dix années qui concrétisent un projet évolutif, un suivi dynamique et enrichissant, une collecte importante d'observations qui nous permettent d'affiner progressivement nos connaissances de la richesse et de la diversité avifaunistique de ces deux parcs qui accueillent une trentaine d'espèces nicheuses.

Et surtout, beaucoup de plaisir à deux pas de chez soi.

L'hiver n'a pas trainé dans les parcs et le beau temps nous invite dès fin février à sortir et remplir le fidèle carnet d'observations.

Les premières Grive litorne arrivent le 27 et la première Grive musicienne le 28 février.

Quelques Pinsons du Nord et Grosbec casse-noyau (jusqu'à 7 individus) sont encore présents début mars.

Les très bonnes conditions météorologiques de mars et avril seront très favorables pour tous les oiseaux nicheurs des parcs et les incitent à se mettre en activité, à l'exception des migrateurs insectivores qui arrivent plus tard.



*Accenteur mouchet chanteur le 15 avril*

Certaines espèces seront plus précoces que d'habitude. Ce démarrage encourageant sera stoppé par le retour d'une période de neige puis de froid entre le 1<sup>er</sup> et le 15 mai. Mis à part pour les sittelles et les mésanges, le cycle de reproduction est interrompu et les Grives litorne par exemple, abandonnent la couvaison. Nous observons le début d'un deuxième cycle avec le retour du beau temps le 16 mai et l'arrivée des Martinets noirs. Cette magnifique période durera jusqu'en août et sera très bénéfique pour l'ensemble des espèces nicheuses.

### Cavités naturelles, une valeur à préserver

Dans la chronique 2018 (No 126 déc. 2018) nous avons mis en valeur les cavités naturelles à disposition pour la nidification. La cause du super bouleau (*Betula pendula*) situé près du bassin dans le parc des Crêtets semblait sauvée en fin d'année. Un sursis d'abattage avait été accepté par le responsable des espaces verts de la ville. Le changement de responsable de ce service en début d'année a malheureusement contribué à son abattage ! Le plan de gestion des parcs n'ayant pas été modifié comme il se devait pour le bouleau en question et la communication a fait défaut. Nous avons été très déçus et surpris de constater sa disparition un jour de mars. Il laisse un grand vide et sa taille en chandelle n'est pas très coutumière.

La Mésange noire nous a permis de découvrir deux autres cavités naturelles cette année, dans le tronc évidé d'un Sureau au parc des Crêtets et dans un Bouleau tout proche du collège des Gentianes.

### Liste des espèces observées

Les espèces d'oiseaux observées en toutes saisons à fin 2018 s'élevaient à 78. Pour cette année « anniversaire » la barre symbolique des 80 espèces a été dépassée à notre grande satisfaction. L'augmentation du nombre d'espèces observées est devenue notre \*challenge\* au fil des années. Deux règles toutes simples : toute espèce observée dans les parcs et toute espèce observée à l'œil nu survolant les parcs. Au début du projet en 2009, le nombre d'espèces recensées s'élevait à 48.



*Grimpereau des Bois déjà observé mais sans certitude d'identification*



*Grimpereau des jardins très fréquent et nicheur, comparaison des critères d'identification*

- Le 18 mai, un mâle de Linotte mélodieuse chantait dans la grisaille au parc Gallet
- Le 22 mai, un Grand Cormoran survolait en cerclant les deux parcs
- Le 24 novembre, un Grimpereau des bois, identification certifiée avec une photo de qualité.

Une liste exhaustive de ces 81 espèces est proposée à la fin de cette chronique.

### **Sittelle torchepot**

Dès mi-février, les mâles chantent pour délimiter leurs territoires. Dans la moyenne inférieure depuis 2017, 3 couples seulement construisent le nid et maçonnent les entrées en mars dans les nichoirs Nos 9, 19 et 25.

Des accouplements sont observés début avril et les premiers nourrissages débutent le 20 avril. Les juvéniles des trois familles prennent leur envol entre le 15 et le 21 mai. Nous constatons une fois encore que cette espèce supporte bien les périodes plus froides et les mauvaises conditions météorologiques de la première moitié de mai n'ont pas eu d'incidence négative pour ces 3 couples.

Pour la première fois en 10 ans, nous avons observé une deuxième nidification avec un cycle de fin mai au 9 juillet, date de l'envol des juvéniles au nichoir No 5. Le nid n'était pas volumineux et comprenait la moitié moins de feuilles de hêtre que pour les autres nids. Par contre, le torchis était le plus grand des 4 nichoirs avec un poids de 85 gr contre 30 gr pour le No 25, 70 gr pour le No 19 et 55 gr pour le No 9.

La Sittelle torchepot est l'espèce qui se manifeste le plus par un riche répertoire sonore. Sa présence est donc repérable en toute saison.

### **Mésange bleue**

Excellente année pour cette espèce, la meilleure depuis 10 ans. Les nichoirs Nos 12, 17, 21, 27, 29 et 31, ainsi qu'une cavité naturelle dans un Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) ont abrité 7 nichées. La période de nourrissage s'est déroulée de mi-mai à début juin.

La tournée de contrôle et nettoyage effectuée le 1er septembre, montre un taux de réussite élevé. La moyenne des pontes pour la Mésange bleue est de 10 à 12 œufs et nous avons trouvé pour l'ensemble des nichoirs 3 nids vides, 2 nids avec 1 œuf non-éclos et 1 juvénile mort et 1 nid avec 3 juvéniles morts.

La cavité naturelle de l'Erable avait abrité la Mésange nonnette en 2018.

### **Mésange charbonnière**

Excellente année également pour cette espèce avec un record de nichées depuis le début du suivi. Les nichoirs Nos 3, 8, 12, 16, 18, 23, 32, 34, 37 et 40 ont abrité 10 familles de Mésange charbonnière.

Comme pour la Mésange bleue, la période de nourrissage s'étale de mi-mai à début juin, sauf pour le nichoir No 12. Celui-ci a été utilisé en juillet, pour une deuxième nichée certainement, dans un nid construit et utilisé par la Mésange bleue sur la période d'avril à mai.

Le taux de réussite est également élevé (moyenne des pontes 8 à 10 œufs) puisque nous avons trouvé 1 œuf non-éclos et 8 juvéniles morts pour 8 nichoirs. Nous ajoutons toutefois une nuance à ce bilan pour les nichoirs Nos 20 et 32 que nous considérons comme des échecs. Nous avons observé une utilisation précoce de ceux-ci en avril. Le mauvais temps de début mai a conduit à l'abandon des couvées puisque nous avons trouvé 4 juvéniles morts dans le No 20 et 4 œufs non-éclos et 3 juvéniles morts dans le No 32.

### Mésange noire

Belle présence cette année de la Mésange noire avec le suivi de 4 couples. Les nichoirs Nos 14 et 39 ont été utilisés ainsi que 2 cavités naturelles dans un Bouleau (*Betula pendula*) du parc Gallet et un Sureau (*Sambucus nigra*) du parc des Crêtets. Nous avons observé le même calendrier que pour les autres espèces de mésanges. Lors du contrôle, les 2 nids étaient complètement vides.



*Mésange noire. Nourrissage dans le tronc du Sureau*

### Gobemouche noir

Le retour du Gobemouche noir est toujours très attendu. C'est une espèce sensible avec une implantation fragile et des effectifs fluctuants dans le canton. Après une pause de 2015 à 2017, son retour en 2018 avec une nidification réussie dans le parc des Crêtets nous avait redonné un peu d'espoir.

Les premiers mâles sont observés le 13 avril ce qui est bien plus précoce par rapport aux années précédentes avec des observations à partir du 20 avril.

La première femelle est observée le 20 avril. Il faut attendre fin mai pour entendre le premier mâle chanteur au-dessus du nichoir No 7 dans le parc Gallet. Ce nichoir est un modèle à 2 entrées pour



*Gobemouche noir. Bagueage 5 jours avant l'envol*



*Gobemouche noir. Juvénile au 13ème jour*

le Rqfb. Un deuxième chanteur s'active près de la ferme Gallet pendant quelques jours puis disparaît.

Pour le couple suivi au nichoir No 7, nous avons pu établir le calendrier suivant :

- Ponte du 2 au 5 juin
- Incubation du 6 au 20 juin
- Nourrissage du 20 juin au 5 juillet
- Bagueage des 4 juvéniles le 1er juillet par J-L Zimmermann (bagues Nos B420 207-208-209-210). Les juvéniles pesaient 12 gr, 12,6 gr, 12,9 gr et 13,1 gr.
- Envol des juvéniles le 5 juillet



*Gobemouche noir. Juvénile au 20ème jour se nourrit*

Les 4 juvéniles se réfugient dans la grande haie bien dense qui sépare la piscine du quartier des Gentianes. Les parents viennent chasser dans le parc et sont observés dans leurs nombreux mouvements du 6 au 15 juillet. Les jeunes sont bien protégés dans la haie.

Les juvéniles bagués reviennent dans le parc dès le 16 juillet. Ils se déplacent en groupe le 17 juillet. Lucie peut les photographier avec assiduité tous les jours jusqu'au 1<sup>er</sup> août. Un suivi précieux de l'évolution du plumage est ainsi réalisé. Les jours indiqués sur les photos des juvéniles sont comptés depuis le jour de l'envol.



*Gobemouche noir. Juvénile au 27ème jour la gorge est déjà bien blanche*

### **Rougequeue à front blanc**

Après la forte présence de cette espèce en 2018, cette année retombe au plus bas comme en 2010. Avec de grandes interrogations et frustrations, nous n'avons pu suivre qu'un seul couple nicheur pour les deux parcs et les alentours.

Le premier mâle est observé le 10 avril et la première femelle le 21 avril. Par la suite, il faut attendre le 17 mai pour entendre le premier chanteur, qui sera régulier, dans la zone Sud du parc proche du collègue des Gentianes.

Un couple se forme et choisit le nichoir No 10 du parc Gallet.

- Du 20 au 25 mai, nous observons la femelle construire le nid, surveillé attentivement par le mâle, qui repousse un rival le 23 mai.
- La ponte s'effectue entre le 25 et le 31 mai.
- La période d'incubation dure du 1<sup>er</sup> au 14 juin.
- Le nourrissage est observé entre le 15 juin et le 28 juin.

L'envol des juvéniles a lieu tôt le 29 juin et nous ne pouvons observer que les 3 derniers juvéniles sortir du nichoir entre 6h45 et 7h30. 1 voire 2 juvéniles les ont précédés.

Le dernier juvénile, plus petit en taille, a eu du mal à s'envoler. Il attendait dans un des deux trous d'envol. Nous avons pu observer longuement la stratégie du mâle pour l'inciter à prendre son envol. Celui-ci l'appelait avec une chenille dans le bec depuis un arbre proche.

Puis le mâle s'est accroché au nichoir, sur le deuxième trou d'envol, et incitait le juvénile à s'envoler sans lui donner sa proie.

Finalement, le jeune s'est envolé pour arriver sur une branche très basse d'un arbre et juste en-dessus de nos têtes. Nous aurions pu le prendre dans nos mains !



*Rougequeue à front blanc. Dernier juvénile avant l'envol stimulé par le mâle*

Les jours suivants, nous avons pu observer le nourrissage des juvéniles par les parents qui se sont occupés de leur progéniture dans deux endroits distincts. La femelle nourrissait 2 à 3 petits assez haut dans les arbres et le mâle les deux autres, plus bas dans des buissons proches d'une zone de sable. La distance entre les deux endroits est d'environ 50 mètres.

Lucie a pu effectuer un suivi photographique des adultes et des juvéniles sans interruption du 29 juin au 3 août. L'évolution du plumage est donc documentée sur une durée remarquable de 33 jours jusqu'à l'émancipation des jeunes. Les jours indi-



*Rougequeue à front blanc. Juvénile au 8ème jour se nourrit déjà*

qués sur les photos des juvéniles sont comptés depuis le jour de l'envol.

### Jardin Miserez – Ferme Gallet

Deux juvéniles nourris par un adulte sont observés dans le jardin Miserez le 17 juillet, ce qui laisse supposer un autre couple reproducteur dans cette zone, plus à l'Est de la Ferme Gallet. Un mâle chantait à l'angle des rues de la Reuse et David-Pierre-Bourquin lors des recensements de cette espèce en mai.



*Rougequeue à front blanc. Juvénile au 17ème jour*



*Rougequeue à front blanc. Juvénile au 33ème jour futur mâle*

## Les autres espèces observées dans les parcs

### Espèces nicheuses

**Grive litorne** : présence un peu plus abondante qu'en 2018 mais dans la moyenne. Première observation précoce fin février et arrivée progressive durant le mois de mars. Le 16 avril, 2 nids avec femelles qui couvent sont localisés.

Début mai, abandon des nids et baisse notable de l'activité pour cette espèce. Belle reprise dès mi-mai jusqu'à fin juillet avec comme toujours un cycle de reproduction très étalé dans le temps. Nous observons des nourrissages le 13 mai, un accou-

plement et des couvaisons de 29 mai et le 7 juillet un groupe d'une vingtaine d'adultes et de juvéniles au sol à la chasse aux lombrics. Un minimum de 6 couples se sont reproduits dans chaque parc.

**Rougegorge familier** : deux couples dans chaque parc avec des territoires bien distincts. Espèce active en juin et juillet.

**Rougequeue noir** : bien présent mais aucun nichoir utilisé cette année. Actif en juin, juillet et jusqu'à fin août. Plusieurs périodes d'observation de juvéniles ce qui laisse supposer des deuxièmes nichées.

**Corneille noire** : un à deux couples par parc avec un nid au sommet d'un Epicéa bien observable du 24 mai au 7 juillet.

**Pinson des arbres** : belle population nicheuse, la plus nombreuse de toutes les espèces. Très active de mars à juillet.

**Fauvette à tête noire** : le 1er mâle est observé le 25 mars et les chanteurs commencent le 10 avril. 2 couples dans chaque parc, territoires bien séparés et juvéniles observés le 14 juillet.

**Merle noir** : présence abondante avec 3 à 4 couples dans chaque parc. Le mâle aux rectrices blanches occupe toujours son territoire derrière la Ferme Gallet. Observations régulières de juvéniles.

**Grimpereau des jardins** : présence habituelle, nombreuses observations de visite de cavités, de transport de matériel. Nourrissage de juvéniles le 16 juin.

**Roitelet triple bandeau** : toujours bien présent, plusieurs couples observés ainsi que des juvéniles.

**Roitelet huppé** : toujours bien présent également et dans les mêmes milieux.

**Pouillot véloce** : baisse de sa présence observée en 2018 et confirmée cette année.

**Serin cini** : arrivée tardive, première observation le 22 mai et juvéniles observés en juillet.

**Verdier** : présence normale, plusieurs couples, des juvéniles observés en juin et juillet.

**Mésange nonnette** : plusieurs individus, un couple visite un nichoir le 10 avril, observations de transport de matériel, 2 à 3 couples au parc Gallet et un nourrissage observé le 8 juin.

**Bouvreuil pivoine** : plus discret cette année.

**Geai des chênes** : d'habitude présent jusqu'au début du printemps, un couple s'est installé cette année dans les épicéas derrière la Ferme Gallet.



*Chardonneret élégant. Juvénile le 18 juillet*



*Bergeronnette grise. Juvénile le 25 juillet*

Nombreuses observations en mars, 4 individus se disputent bruyamment le 13 avril dans la zone de reproduction. Observation de la construction du nid. Couple et cris de contact avec des juvéniles le 16 juin. Mouvements de nourrissage observés.

**Gobemouche gris** : observations régulières entre le 19 mai et le 23 juin.

**Chardonneret élégant** : présent, observations de juvéniles en juillet.

**Moineau domestique, Étourneau sansonnet, Bergeronnette grise et Pie bavarde** complètent cette liste.

#### **Espèces considérées comme nicheuses potentielles**

**Accenteur mouchet** : chanteur sans preuve de nidification

**Mésange Huppée** : peu d'observation au printemps

**Grive musicienne** : un chanteur du 17 mars au 3 avril sur un mélèze du parc Gallet et un autre du 14 au 28 avril.

**Troglodyte mignon** : discret, pas de chanteur cette année, 2 observations les 17 et 24 mars.

#### **Espèces considérées comme visiteuses:**

**Tarin des aulnes** : dernière observation le 11 avril avec 5 individus.

**Pic épeiche** : plusieurs observations d'adultes et de juvéniles au nourrissage.



*Pic épeiche mâle avec juvénile le 14 juin*

## 81 Espèces observées - Liste exhaustive 2010 – 2019

Le premier groupe de 30 espèces sont des nicheurs certains  
Une preuve de nidification au moins sur la période des 10 années.

Bergeronnette grise	Grive litorne	Pouillot véloce
Bouvreuil pivoine	Merle noir	Roitelet huppé
Chardonneret élégant	Mésange à longue queue	Roitelet triple bandeau
Corneille noire	Mésange bleue	Rougegorge familier
Étourneau sansonnet	Mésange charbonnière	Rougequeue à front blanc
Fauvette à tête noire	Mésange noire	Rougequeue noire
Geai des chênes	Mésange nonnette	Serin cini
Gobemouche gris	Moineau domestique	Sittelle torchepot
Gobemouche noir	Pie bavarde	Tourterelle turque
Grimpereau des jardins	Pinson des arbres	Verdier d'Europe

Le deuxième groupe de 4 espèces sont des nicheurs potentiels  
Chanteur au printemps mais sans preuve de nidification

Accenteur mouchet	Mésange huppée
Grive musicienne	Troglodyte mignon

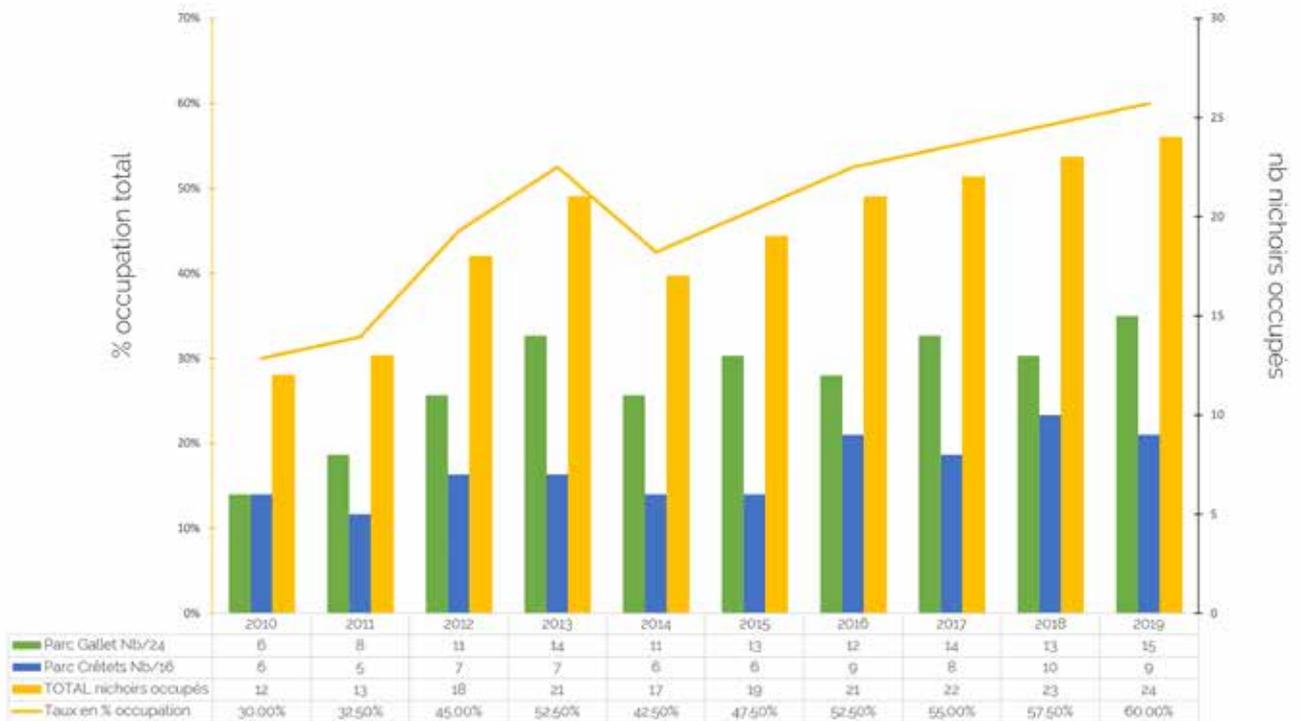
Le troisième groupe de 47 espèces sont des hivernants, migrateurs et visiteurs

Bécasse des bois	Grand cormoran	Pie-grièche écorcheur
Bec-croisé des sapins	Grimpereau des bois	Pigeon biset
Bergeronnette des ruisseaux.	Grive draine	Pigeon ramier
Bruant jaune	Grive mauvis	Pinson du nord
Bruant ortolan	Grosbec casse-noyaux	Pipit des arbres
Buse variable	Héron cendré	Pouillot de Bonelli
Canard colvert	Linotte mélodieuse	Pouillot fitis
Canard mandarin	Martinet noir	Rosignol philomèle
Chouette hulotte	Mésange à longue queue ( <i>caudatus caudatus</i> )	Rousserole effarvate
Cigogne blanche	Milan noir	Sizerin cabaret
Coucou gris	Milan royal	Tarier des prés
Épervier d'Europe	Moineau friquet	Tarin des aulnes
Faucon crécerelle	Pic épeiche	Torcol fomialier
Faucon hobereau	Pic épeichette	Traquet motteux
Fauvette babillarde	Pic mar	
Fauvette des jardins	Pic vert	
Goéland leucophée		



Geai des chênes 1ère nidification en 2019

Tableau récapitulatif 2010 à 2019



## Conclusion et Statistiques

Malgré un démarrage en deux temps et plus tardif que d'habitude dès le 15 mai, l'année 2019 est la meilleure pour le taux d'occupation des nichoirs depuis les 10 ans écoulés.

Pour le parc Gallet, 15 nichoirs sur 24 occupés, ce qui donne un taux d'occupation de 62,50%.

Pour le parc des Crêtets, 9 nichoirs sur 16 occupés, ce qui donne un taux d'occupation de 56,25%.

Pour les deux parcs, le taux total s'élève ainsi à 60% avec 24/40 nichoirs occupés.

On constate ainsi un bon équilibre après 10 ans, avec une offre variée de nichoirs dont le but n'est pas qu'ils soient tous utilisés. Les statistiques prennent en compte les nichoirs occupés avec réussites et échecs de nidification (œufs non éclos, juvéniles décédés).

Lors de la tournée de contrôle et de nettoyage du 1er septembre, nous avons encore trouvé 3 nichoirs avec des tentatives de nidification. Les nids sont construits partiellement ou complètement mais n'ont pas été utilisés, dans les nichoirs Nos 4, 13 et 22 par des Mésanges indéterminées.

Ces tentatives correspondent selon nos observations à la période du mois d'avril avant le coup de froid de début mai et ne sont pas prises en considération dans le bilan annuel.

Après 10 ans, les nichoirs sont encore en bon état globalement. Les premiers signes de détérioration naturelle apparaissent et il faudra planifier à moyen terme un renouvellement avec des modèles en béton de bois très résistants à l'usure du temps. A un certain stade d'usure, les réparations ne sont plus envisageables.

Ce projet suivi pendant 10 ans arrive pour moi à la fin d'un cycle et d'une forme de travail accompli. L'idée est d'éviter de tomber dans une certaine routine. Nous avons maintenant une bonne connaissance de l'avifaune présente dans les deux parcs.

Les observations printanières vont se poursuivre c'est sûr, mais l'important et contraignant travail de compilation des données et de rédaction de cette chronique sera peut-être plus modeste dans le futur. D'autres projets en cours prendront le relais et une partie de mon temps.

Cette chronique sera la première à paraître sous Info-CENAMONE et le suivi du projet se retrouve dans les Nos 95, 98, 101, 104, 107, 111, 115, 119, 123 et 126 de Info-COMONE.



*Grive litorne. Nourrissage le 8 juin*

# Le Grand retour du petit Chat

*Patricia Huguenin*

Hé oui, depuis une vingtaine d'années, je l'espère ce félin discret aux yeux émeraudes dans notre canton.

J'ai pu voir vraiment bien un Chat forestier il y a 4 ans près de chez moi au-dessus de l'aérodrome de La Chaux-de-Fonds, c'était en février dans la neige et il a capturé un campagnol. Sa queue épaisse portant manchon noir et son allure différente des chats domestiques qui passent par là avait attiré mon attention. Je n'osais y croire, à 1100m, c'est haut pour cet animal qui a de la peine à se nourrir si la neige est trop abondante...

Je le savais présent dans les côtes du Doubs, j'avais même vu un chaton en remontant vers minuit la route de Biaufond, il jouait devant mes phares avec un papillon de nuit !

En 2018, à l'affût des chevreuils en juin, vers les Herses en face de chez moi, j'ai eu le bonheur de voir venir une petite chatte à 3m de moi au crépuscule, ses yeux verts, la petite tache blanche sur sa gorge et son allure ne trompait pas, en me quittant, elle m'a montré sa queue énorme si typique !

Comme j'ai l'habitude de poser des pièges photo pour essayer de cerner les trajets de quelques lynx, je peux constater, depuis pas mal d'années maintenant, que j'ai très souvent des Chats forestiers filmés la plupart du temps de nuit un peu partout dans le canton dans des milieux forestiers près de barres rocheuses. Une femelle suivie de 2 chatons a même été prise sur mon piège l'an dernier au Val-de-Travers et ce printemps, ce fut l'apothéose car j'ai pu observer et photographier plusieurs fois 2 couples de Chats forestiers dans des clairières durant la fonte des neiges en février et mars, période du rut.

Ensuite, je suis retournée maintes fois les chercher et malgré de nombreux affûts dans leurs territoires jusqu'à l'été, je n'ai revu qu'une fois une des deux femelles en juin. Elle était beaucoup plus prudente qu'en début d'année, restant en lisière et le passage d'un chevreuil, puis d'un renard l'ont fait fuir définitivement dans la forêt. Leur présence discrète au cœur de la nuit par mes pièges m'ont permis de savoir qu'ils étaient toujours là mais ils étaient aussi devenus des fantômes comme les lynx qui disparaissent littéralement des mois durant après leurs amours !







Durant la période du rut, j'ai pu les voir chasser et déguster leur campagnol, je les ai vu se toiletter, bailler, et j'ai pu observer une marche d'approche d'un mâle vers une femelle qui s'aplatissait de plus en plus au sol en le suivant des yeux. Si l'arrivée d'un promeneur ne les avait pas fait fuir j'aurais peut-être eu la chance de voir un accouplement ! Le fait que le climat se réchauffe nous permet de voir les chats vivre à des altitudes de 1000m ou même un peu plus et je pense que la modification de la chasse aux chats harets y est pour beaucoup dans l'augmentation des effectifs car les chasseurs ont l'interdiction d'abattre les chats tigrés.

Une étude très intéressante de Béatrice Nussberger de l'université de Zürich nous apprend que dans nos régions, les Chats forestiers sont très peu hybridés avec les domestiques, en effet à l'oeil,

même si tous les critères sont parfaitement réunis, il est impossible de dire qu'il s'agit d'un « pure race », seule une analyse génétique des poils par exemple pourrait attester de leur pureté.

Ceci dit, le coeur bat très fort quand on a la chance d'une rencontre et sa beauté, la sauvagerie de son regard et sa prestance procure une émotion intense et un enchantement qui nous emporte un sacré moment, bref, vous l'aurez remarqué, je suis complètement emballée par ce petit félin ! Ouvrez bien l'oeil aux chats tigrés blottis dans les prés loin des fermes, c'est peut-être un coup de foudre qui vous guette !

Bonne chance à tous !



# Cleptoparasitisme

## Histoires de banditisme

**Dans mon jardin,  
il y a ... des écureuils qui  
bossent et des bandits qui  
les détroussent !!!!**

*Patricia Huguenin*



Tout à commencé quand j'ai installé des mangeoires spéciales « écureuils », Le mode d'emploi est représentée par une série d'images où un écureuil vous démontre comment ça marche ! En effet ils sont les seuls à pouvoir soulever le couvercle de la boîte pour accéder aux noisettes !



Le premier automne, 3 à 4 écureuils ont rapidement compris comment se servir dans les mangeoires et ils allaient enterrer leurs trésors un peu partout dans le jardin et dans la forêt en toute quiétude. L'automne suivant, j'ai vu surgir une famille de geais qui, observant discrètement l'agitation des petits rouquins, se sont mis à taper contre la vitre des mangeoires, puis ils ont tenté de soulever les couvercles mais la peur de mettre la tête dans ce « piège » était trop forte et ils ont essuyé échecs sur échecs...

C'est alors qu'ils se sont mis à suivre les écureuils, sautant d'arbres en arbres, puis de branches en branches, ils se rapprochaient habilement de l'objet de leur convoitise sans que les écureuils ne se soucient trop de ces compagnons de route.

Les geais, tête penchée, attentifs, regardaient ensuite le petit rongeur enfouir sa noisette et bien tasser la terre ou les herbes ou même la neige par-dessus. Dès que l'écureuil avait repris le chemin de la mangeoire, notre intelligent corvidé, à grand renfort de coups de becs, se mettait à la pêche à la noisette avec un succès qui devait le réjouir car le fruit était prestement englouti dans son jabot !

Il m'a semblé que certains écureuils ont fini par prendre en grippe ce parasite aux ailes bleues car j'ai de temps en temps vu l'écureuil les poursuivre dans les arbres ! J'ai aussi observé que certains écureuils faisaient semblant de poser et recouvrir leur butin et repartait à fond de train avec la graine pour la planquer ailleurs...hésitation sur la qualité de la cachette ou essayait-il de tromper le geai ? Je ne le saurai jamais !



Toujours est-il que je trouve passionnant ces stratégies de clepto-parasitisme et j'adore observer tout ce va et vient autour des réserves à faire pour l'hiver qui se trouve être une pratique commune à ces deux espèces !

## Harcèlement chez les hermines

### Encore un cas de cleptoparasitisme ?

*Patricia Huguenin*



L'action se situe dans la vallée de La Brévine dans un vaste pré habité régulièrement par des hermines qui chassent chaque année les campagnols en ces lieux.

A plat ventre dans la neige, j'observe le travail d'une hermine et je vois quelques couples de corneilles posées sur les poteaux ou les arbres alentours. Comme souvent quand l'hermine chasse dans les galeries souterraines, certains campagnols tentent d'échapper à leur prédateur en sortant en surface et ils se mettent à courir dans la neige en tentant de retrouver un abri .

A ce moment-là, un couple de corneilles fond sur le petit fuyard et se pose sur la neige. Un des deux oiseaux reste à l'écart et laisse son conjoint attaquer le campagnol à coups de bec.

Le petit animal va se battre en sautant contre son assaillant gueule ouverte, vendant chèrement sa peau. Les coups assenés régulièrement par le corvidé finissent par le tuer.



La corneille va alors se mettre à appeler ses consoeurs et les 3 ou 4 couples de corneilles avoisinants arrivent et se posent à 15 et 20m du vainqueur comme pour faire admirer son exploit. Après quelques instants les oiseaux se dispersent et la corneille va se saisir de sa victime pour aller le manger plus loin, accompagné comme il se doit

par son conjoint restant respectueusement à faible distance.

J'ai pu observer cette scène plusieurs fois et j'avoue avoir une fois eu pitié d'un campagnol particulièrement courageux. J'ai donc mis en fuite les corneilles et j'ai recouvert de neige le petit animal afin qu'il ait le temps de s'enfouir sous la neige à l'abri du bec puissant des corvidés.



Aimant particulièrement observer les hermines, j'ai aussi pu constater que les buses variables comptaient aussi sur les sorties de terre des campagnols et étaient régulièrement à l'affût sur les territoires où sévissent les hermines. Elles capturent donc plus facilement leurs proies dans ces conditions, il s'agit aussi d'une sorte de cleptoparasitisme bien qu'il soit très peu courant de voir l'hermine pourchasser sa proie en surface.

Mes observations m'ont aussi amené à constater que les buses ne chassaient pas les hermines, donc elles avaient probablement compris que le bénéfice était plus grand de garder le petit carnivore en vie pour assurer leur subsistance.



## Même moeurs sur les rives du lac

Au sujet du cleptoparasitisme

*Solange Chuat-Clottu*

Cette fin d'année alors que je passais par Morges, sur les rives du lac Léman, j'en ai profité pour aller rechercher et observer une jeune Barge rousse qui avait établi ses quartiers dans un parc public.

Belle observation car ce limicole, peu farouche, se laissait approcher d'assez près. Elle était constamment entourée de plusieurs Mouettes rieuses qui semblaient l'importuner et dont elle essayait de se débarrasser en faisant de petits vols pour aller se poser quelques mètres plus loin.

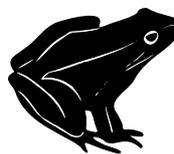
Le gazon du parc bien humide lui réservait un excellent garde-manger et elle en tirait de nombreux vers de terre grâce à son long bec crotté presque jusqu'à sa base.

Un ou deux laridés se montraient plus entreprenants et spécialisés en cleptoparasitisme puisqu'ils

arrivaient, avec succès, à lui subtiliser des vers de terre à peine sortis de leurs cachettes !

La barge ne se défendait guère et laissait partir sa proie, elle en retrouvait aussitôt une autre tant ce gazon semblait en contenir.

## Cherche bénévoles



Le Groupe des batraciens des Grandes-Crosettes cherche des bénévoles pour le suivi des barrières à batraciens.

Les intéressés peuvent écrire à :  
[protectionbatraciens@gmail.com](mailto:protectionbatraciens@gmail.com)

# Nichoirs de la Section «Col-des-Roches» du Club Jurassien

Texte Huguette et Claude Stünzi

Dans la ville du Locle et aux environs, sous l'impulsion de Vincent et Claudine Nissile, c'est en 1982 que l'idée germa de construire 25 nichoirs à oiseaux.

De nos jours, un groupe de notre section entretient et identifie toujours un samedi de novembre, les 13 nichoirs restants répartis dans la forêt du Communal.

C'est l'occasion de réunir également des enfants qui ont le plaisir de grimper sur l'échelle et de découvrir l'intérieur de ces maisonnettes. La matinée se termine autour d'une bonne fondue, mijotée au centre forestier de la Joux-Pélichet.



Le 2 novembre 2019, voici un résumé de nos découvertes:

- 4 nichoirs avec de la mousse, poils, plumes, dont un nid de Mésange bleue.
- 3 nids avec des œufs de Mésange charbonnière et un avec des œufs blanc/beige ?
- 4 maisonnettes vides dont une avec le trou agrandi

- 1 nichoir avec 5 crânes de Mésanges charbonnières.

A noter que sur les statistiques relevées depuis 37 ans sur ce site, il y a eu 64% d'occupation des nichoirs, dont le 44% sont habités par des oiseaux d'espèces que nous n'avons pas pu déterminer.

La **Mésange charbonnière** est la plus fréquemment installée, suivie de la **Sittelle torchepot**, de la **Mésange bleue** et des **Mésanges noire ou nonnette**. Notons encore la présence occasionnelle de l'**Etourneau sansonnet**, de la **Mésange boréale** et du **Moineau friquet**.



## ERRATUM

Nous vous demandons ici de bien nous excuser pour l'erreur d'impression des bulletins de versements de notre recherche de fonds pour le projet «Réseau espaces verts en Ville de La Chaux-de-Fonds... sous l'aile du Rougequeue à front blanc», un «23» ayant remplacé un «17» en tête du CCP! Un nouvel envoi n'a pas été jugé opportun par rapport aux coûts que cela représente. Nous remercions les nombreuses personnes qui nous ont signalé cette erreur et surtout qui ont participé financièrement à cette campagne pour plus de nature en ville.

Nous continuons volontiers à recevoir vos dons sur le **CCP 17-242978-5** avec mention «front blanc» (à différencier de votre contribution annuelle pour le bulletin du CENAMONE)

## Encore de drôles d'oiseaux à La Sagne !

*Janine et Alain Bauermeister*

Voici un Pinson des arbres leucique qui est depuis plusieurs jours dans notre jardin !  
Il est assez craintif et se fait souvent chasser par d'autres oiseaux



## Offre spéciale pour les membres du CENAMONE !

**-10%**  
pour les membres  
du CENAMONE

Stehlin opticiens

Stehlin

Rue Neuve 11  
2300 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 032 912 56 56  
contact@stehlin-opticiens.ch

Rue du Bassin 8  
2000 Neuchâtel  
Tél. 032 724 07 22  
www.stehlin-opticiens.ch

## AGENDA

**Dimanche 5 avril**

### *Conférence*

«Sous l'aile du Rougequeue à front blanc» au Musée d'horlogerie du Locle (Château des Monts)  
Dans le cadre de l'exposition «Les oiseaux de notre région» du 31 mars au 5 avril.

**Samedi 2 mai,**

### *Le réveil des oiseaux*

Excursion matinale à l'écoute des chants d'oiseaux.

**Dimanche 7 juin, le matin**

### *Journée mondiale du martinet*

**Mai à octobre 2020**

L'exposition «sous l'aile du Rougequeue à front blanc» va installer son nid dans le quartier Emancipation.

## Fête de la Nature du 15 au 24 mai 2020

*Le programme de toute la Suisse romande sera en ligne sur [www.fetedelanature.ch](http://www.fetedelanature.ch) à partir de fin mars. Les inscriptions se font uniquement en ligne.*

Les Institutions zoologiques de La Chaux-de-Fonds, organisent les excursions suivantes :

**Samedi 16 mai**

A la découverte du Rougequeue à front blanc

**Vendredi 15 mai le soir et**

**Dimanche 17 mai, le matin.**

A la découverte des amphibiens des Grandes Crosettes

**Dimanche 17 mai**

Visite de la station de soins aux animaux sauvages

## Invitation à l'AG du CENAMONE Mardi 7 avril 2020

18h15 au Musée d'histoire naturelle,  
Av. Léopold-Robert 63

### Ordre du jour

1. Accueil – Liste de présence – Ouverture de la séance
2. Acceptation du PV de l'AG du 10 avril 2019  
Peut-être obtenu sur simple demande à [cenamone@gmail.com](mailto:cenamone@gmail.com) ou sur place avant l'AG
3. Rapports d'activités : président (Valéry Uldry)
4. Rapport des comptes 2019 : caissier (Yvan Matthey)
5. Rapport des vérificateurs
6. Membres (Jennifer Iseli)
7. Renouvellement du comité. Nouveau caissier
8. Programme 2020
10. Divers et imprévus

L'Assemblée générale sera suivie de la **conférence de Jacques Laesser sur l'inventaire des sites à hironnelles de fenêtre neuchâtelois**. Un apéro sera ouvert à la suite de la conférence

## Abonnements

Compte postal : CENAMONE, 2300 La Chaux-de-Fonds CCP 17-242978-5

Abonnement annuel (de 3 à 4 numéros): minimum CHF 10.-  
Prix du numéro : CHF 5.-

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant  
Mise en pages : Sunila Sen Gupta  
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 270 exemplaires  
ISSN 2624-7070